

Ajournement

Nous n'avons pas pensé que les programmes du développement économique international devraient être annulés ou interrompus selon les activités politiques du gouvernement en place.

Si tel est le cas, pourquoi l'ACDI est-elle en train d'interrompre tous ses programmes d'aide à l'Ouganda? N'agit-on pas de la sorte parce que Idi Amin est un meurtrier sanguinaire voué à un génocide tribal et régnant par la brutalité et à la terreur qu'il inspire? N'est-ce pas ce que dit le ministre? Serait-on en voie d'abandonner ce programme d'aide pour quelque raison inexplicable, étrange ou fantaisiste du ministère des Affaires extérieures, ou en raison de quelque décision occulte?

Pourquoi avons-nous cessé d'accorder de l'aide et des subventions à Cuba au cours de la période où ce pays était en discorde avec les États-Unis? Je reconnais que la situation a évolué depuis. Il n'en demeure pas moins que nous avons, à cette époque, retiré notre aide à ce pays.

● (2222)

Pourquoi consentir des crédits au Mozambique, pays à domination communiste auquel nous avons donné 2.8 millions en 1976, et auquel en 1978 nous enverrons 11 millions de tonnes de blé, représentant dans les 2 millions? J'avais toujours cru que la Russie produisait un des meilleurs blés du monde. Qu'est-ce qui ne va pas avec le blé russe?

L'Angola, autre pays à domination communiste où sont en poste des troupes russes et cubaines, va recevoir pour deux millions environ de médicaments, vêtements et matériaux de couverture. Je n'ai rien contre ce côté humanitaire, mais pourquoi manger à deux râteliers? Si les Russes ou les Cubains sont capables de fournir l'aide militaire, s'ils n'hésitent pas à envoyer des troupes, des armes et des canons, ils sont certainement capables d'envoyer aussi le matériel humanitaire.

Passons à l'Éthiopie. L'ACDI se tâte depuis trois ans et elle se demande s'il faut y affecter 7.9 millions à la fourniture d'eau dans les régions rurales. Pourtant, l'Éthiopie reçoit assez de livraisons d'armes pour écraser la Somalie. Elle bénéficie d'une importante présence russe. Le président Sadate nous avertit que l'Occident doit s'éveiller à l'intrusion russe en Éthiopie. Cela n'empêche pas le gouvernement d'y envoyer 7.9 millions.

J'ai dans ma circonscription la ville de Castlegar, à qui il faudrait trois millions pour réaliser un approvisionnement en eau potable, et voilà deux ans que j'essaie d'obtenir cette somme du ministre de l'Expansion économique régionale. La stabilité économique de l'endroit et des centaines d'emplois dépendent de ces trois millions. Et je m'étais mis dans la tête qu'il y a un problème de chômage au pays. Il faudrait d'abord penser au Canada, le faire passer au moins avant les pays à domination communiste, à orientation communiste, à ravitaillement communiste, à direction communiste et à idéologie communiste, pays où l'on brutalise les êtres humains et où les considérations humanitaires sont plutôt mal vues.

Le gouvernement a tort, archi-tort d'appuyer les pays de ce genre, de gaspiller à cette fin de l'argent qui serait beaucoup mieux employé ici s'il était affecté à des programmes économiques. Si nous additionnons les millions que nous balançons ainsi par les fenêtres, nous arrivons à un budget probablement suffisant pour financer un petit programme de travaux d'hiver pour nos municipalités. Je ne suis pas égoïste au point de demander cet argent pour ma circonscription. Mais ce que je

dis, c'est qu'on pourrait faire beaucoup chez nous, en utilisant l'argent gaspillé si malencontreusement dans les pays dont j'ai parlé.

Et, finalement, je suis persuadé que si l'on consultait les Canadiens d'un bout à l'autre du pays, on verrait qu'ils sont d'accord sur ce que j'ai dit ce soir.

[Français]

M. Charles Lapointe (secrétaire parlementaire du ministre des Transports): Monsieur le président, je suis heureux de faire partie avec l'honorable député du large auditoire que nous avons maintenant. Avant de faire des remarques assez précises sur le projet que le gouvernement a signé avec l'Éthiopie, je voudrais dire à la Chambre qu'à écouter l'honorable député, lorsqu'il nous dit que ce gouvernement est *wrong, wrong, wrong*, et qu'on donne trop d'aide à ces *communist countries, communist in essence*, monsieur le président, même si j'étais un peu jeune à l'ère où le McCarthyisme balayait les États-Unis, je pense que le discours de l'honorable député aurait très bien pu se comparer avec celui prononcé par McCarthy à cette époque-là.

Quels que soient les problèmes économiques que nous ayons, monsieur le président, dans notre pays et dans certaines collectivités comme celle de l'honorable député ou dans certains des villages de la circonscription que je représente, quels que soient ces problèmes, je crois qu'un pays comme le Canada ne peut pas se débarrasser aussi facilement de ses obligations à l'égard de la communauté internationale. C'est justement dans cet esprit que le gouvernement du Canada et celui de l'Éthiopie ont paraphé en décembre dernier un protocole d'entente concernant ce projet de mise en valeur des ressources en eau au sud de l'Éthiopie. L'honorable député parlait de 7 millions, je dois l'informer que ce n'est pas 7 millions mais bien 9 millions, et je sais qu'il en sera encore plus scandalisé. C'est un montant allant jusqu'à 9 millions que le Canada s'est engagé à fournir sous forme de don à l'Éthiopie pour les services professionnels et divers types d'équipements qui sont requis pour la réalisation de ce projet. De son côté, l'Éthiopie accepte de contribuer pour une somme équivalant à trois millions en devise locale sous forme de personnel, bureaux, logements, équipement et matériaux de construction et d'autres types de services nécessaires et disponibles sur place.

L'objectif à long terme consiste essentiellement à améliorer la capacité du gouvernement éthiopien à mettre en valeur et à exploiter les ressources en eau de la région sud du pays. Cette région, comme on le sait, fait partie de la zone du Sahel, qui est depuis quelques années très fortement touchée par des sécheresses qu'on a beaucoup de difficulté à arrêter. Cette région a particulièrement souffert de nombreuses pertes de vie. Je pense que tout le monde a vu certaines émissions à la télévision où on nous montrait cette tragédie dans cette partie du continent africain, et plusieurs pertes de vies humaines ont eu lieu au Sahel, de même que plusieurs pertes en bétail et en autres biens économiques de cette région.

Cette catastrophe a mis en relief l'urgence d'une mise en valeur systématique des ressources en eau, afin d'éviter la répétition d'un tel désastre. Toutefois, l'absence de moyens techniques et d'expertise dans ce domaine a considérablement affecté les efforts du gouvernement éthiopien visant à réduire